

Paris qui Chante

Paris qui Danse - Paris qui Filme

REVUE BI-MENSUELLE, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ILLUSTRÉE

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

Direction

Yvonne YMA et Max VITERBO

ABONNEMENTS

	France	Étranger
Un an.	36 fr.	45 fr.
Six mois.	18 »	23 »
Trois mois.	9 »	12 »

SOMMAIRE

Ce numéro contient :

ODE CRÉPUSCULAIRE

Poésie de L. DROUÏN de BERCY
Musique de Anne de BERCY

LA POUDRE DE RIZ

Rondeau
Paroles de BRIOLLET et DALBRET
Musique de DALBRET

LA MAISON DE LISON

Poésie de L. DROUÏN de BERCY
Musique de Anne de BERCY

Hello... petite chose...

Fox-Trot
Paroles de GABRIELLO
Musique de Georges MATIS

VALSE RÉALISTE

Musique de A. BOSC

et

Un article de

MAX EDDY



M^{lle} Rita DIAMOND

dans la nouvelle revue de la "Pie qui Chante"

OU CHANTE-T-ON ? OU S'AMUSE-T-ON ?

<p>VARIÉTÉS 7, <i>Boul. Montmartre</i></p> <p>20 h. 45</p> <p>Ta Bouche! MM. YVES MIRANDE et A. WILLEMETZ Musique de MAURICE IVAIN</p>	<p>GAITÉ-ROCHECHOUART 15, <i>Boulevard Rochechouart</i></p> <p>C'est un enfant de l'amour Opérette en 3 actes de MM. JOULLOT et ATTIC avec ANDRÉE ALVAR, YVONNE YMA, SERJIUS MAURICE MARTIGNY</p>	<p>LA CIGALE 120, <i>Boulevard Rochechouart</i> Directeur : MAX VITERBO LE MUSIC-HALL DES ETOILES</p> <p>MAX VITERBO et MAX EDDY présentent "Tu perds la boule" Grande revue avec RÉGINE FLORY PEARL WHITE, DORVILLE et SUZ. DESPRÈS</p>	<p>ATHÉNÉE 9, <i>rue Boudreau</i></p> <p>La Dame de Chambre Comédie en 3 actes de M. FÉLIX GANDÉRA</p>
<p>La Pie qui chante 179, <i>rue Montmartre (2^e)</i> Téléph. CENTRAL 25-67 Charles FALLOT dans C'EST RÉGULIER Revue en 2 actes de M. ANDRÉ DAHL et CH. FALLOT avec JEANNE FUSIER, TARQUINI D'OR et RITA DIAMOND</p>		<p>CAPUCINES 39, <i>Bd des Capucines</i></p> <p>21 heures</p> <p>Poulette et son Poulain Comédie en 3 actes de MM R. PRAXY et MAX EDDY</p>	

Où Danse-t-on ? Où Dîne-t-on ? Où Soupe-t-on ?

<p>6, <i>Rue Fontaine</i></p> <p>EL - GARRON (EX-PRINCESS'S)</p> <p><i>Dîners et Soupers</i> Orchestre dirigé par FERRER et FILIPOTTO Téléph. CENTRAL 71-91</p>	<p>Au CANARI on RIT Faubg. Montmartre (près les Boulevards) sous-sol du "PALACE"</p>	<p>66, <i>Rue Pigalle</i></p> <p>AU NEW MONICO</p> <p><i>On y dîne</i> <i>On y soupe très bien</i> <i>On y danse</i> <i>On y rit encore mieux !</i></p>	<p>6, <i>Rue Fontaine</i></p> <p>Le meilleur Orchestre est chez KILEY'S <i>Le dancing le plus élégant</i> <i>Les soupers les plus gais</i> ATTRACTIONS Ouvert toute la nuit TRUDAINE 61-11</p>	<p>BAL TABARIN</p> <p>Tous les Jours de 16 à 19 h. MATINÉE</p> <p>Tous les Soirs à 21 heures GRAND BAL Nombreux intermèdes</p>
--	--	--	---	---

Les Maisons recommandées par "Paris qui Chante"

<p>ANNUAIRE DES ARTISTES L'Édition 1924 (33^e année) est parue 110.000 noms et adresses</p> <p>THÉÂTRE - MUSIQUE DANSE - CINÉMA</p> <p>1 volume de 1.600 pages relié luxe PARIS DÉPARTEMENTS ÉTRANGER 33 francs 38 francs 43 francs 15, <i>Rue de Madrid, PARIS (8^e)</i> R. C. Seine 5.218</p>	<p>Maison LEWIS 16, <i>Rue Royale</i></p> <p>LE MODISTE A LA MODE</p> <p>CHAPEAUX toujours chics : et ne se : déformant pas</p>	
--	---	--

:: DIRECTION ::
 :: ET ADMINISTRATION ::
 27, Boulevard Poissonnière
 — PARIS —

Paris qui Chante

Direction :
 Yvonne YMA
 et
 Max VITERBO

Paris qui Danse - Paris qui Filme

Revue Bi-Mensuelle, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE Illustrée

: Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois :

Comment on fabrique une Chanson

par MAX EDDY

C'est très facile. Il suffit de savoir lire et de posséder trois sous pour acheter un journal.

Je prouve ce que j'avance. Un grand succès de chanson actuel a pour titre : *Elle s'était fait couper les cheveux*.

Savez-vous d'où vient ce départ de refrain, tout à fait d'actualité, il faut bien le reconnaître ? D'un fait-divers du *Petit Parisien* du 9 mai.

Cherchez la collection et vous trouverez, à la page 4, ces lignes :

« *Evreux*. — Une jeune dactylo, Marie Tapaleuille, a voulu suivre la mode actuellement en vogue à Paris. Rentrant le soir au foyer familial, quelle ne fut pas la surprise des époux Tapaleuille quand leur fille Marie se présenta devant eux.

« *Elle s'était fait couper les cheveux !*

« M. Tapaleuille, dans un mouvement de colère, chassa sa fille. Le lendemain, on retrouvait, dans l'Eure, le cadavre de la malheureuse enfant. »

Voilà. Ce n'est pas plus difficile que ça. On découpe le commencement d'une phrase dans un grand quotidien et on la met en musique.

**

Voulez-vous d'autres exemples :

A la quatrième page du *Journal*, du 29 octobre 1923, on peut lire :

« *Nuits de Chine*, parfum enivrant... Se trouve dans toutes les bonnes pharmacies... pardon, parfumeries... »

Un mois plus tard, mon ami Bénech lançait son immense succès : *Nuits de Chine*...

Du *Matin*, du 9 juillet 1923, page 7, troisième colonne :

« *Un drame DANS UN TAXI*. — Hier, à dix-huit heures trente, deux jeunes gens montaient en taxi devant la gare d'Orsay. Deux coups de revolver déchiraient bientôt le silence, etc., etc. »

De ce drame passionnel, Gaby Montbreuse a tiré

l'un de ses plus grands succès : *Dans un taxi*, chanson comique, évidemment.

**

Du *Figaro* (12 octobre 1919), troisième page, récit de la fugue d'une jeune pensionnaire du lycée Racine :

« Vendredi dernier, j'avais eu un zéro en calcul. Le dimanche suivant, *mes parents sont venus me chercher*, et, après une sévère admonestation, m'ont consignée à la maison.

« Enjambant la fenêtre du rez-de-chaussée de mes parents, je m'en allai droit devant moi et j'arrivai ainsi à la porte d'Asnières, où un jeune homme très élégant, etc., etc... »

De ce fait-divers, le compositeur Fred Pearly tira son succès légendaire : *Mes parents sont venus me chercher*...

**

Enfin, l'exemple le plus sensationnel que je connaisse...

Dans le *Rire* du 7 août 1920, vous pourriez voir un dessin signé du dessinateur bien connu : *Jean Hémard !*

Willemetz, ce jour-là, devait être chez le coiffeur, pour la barbe (ou les cheveux).

Pour passer le temps, il demanda sans aucun doute, un journal amusant au garçon coiffeur. Celui-ci lui offrit le *Rire*. Le dessin du dessinateur Jean Hémard lui tombait sous les yeux.

Trois mois plus tard, Mistinguett créait : *J'en ai Marre*, le plus étourdissant succès de chanson après : *Mon Homme...*, qui est tiré également d'un titre du *Bulletin des Etudiants*, du 27 octobre 1919 : « Monôme des Etudiants de Médecine ».

De Monôme à Mon Homme, il n'y a qu'un pas !... Et puis, tous les compositeurs de chansons ne connaissent pas l'*aurtaugraffe !*

MAX EDDY,

compositeur de chansons.



Ce jeune homme avait rencontré cette belle comédienne quelque part dans une ville d'eaux. Elle jouait Silvia du *Pas-sant* et depuis, nouveau Zanetto, il se souvenait.

L'autre jour, il remarque son nom sur l'affiche de l'Odéon et le soir même accourt, se faufile avant même le spectacle dans les coulisses. Peu familier avec leurs détours, il avise une horrible vieille clopinant sous son foulard jaunâtre vers la scène.

— Pourriez-vous me dire où je pourrais trouver Mme Tonia Navar ?

— C'est moi, monsieur,

— Madame, je dis Mme Tonia Navar...

— Je vous dis que c'est moi !...

Le jeune homme n'insista pas. Il se crut mystifié, fit demi-tour et, vexé, s'en alla sans avoir su reconnaître dans cette affreuse caricature l'attrayante Silvia.

Dialogue

Entendu cette conversation entre un camelot, chef de vente d'un grand quotidien, et un étranger :

— Alors, vous comprenez, les *inventus* sont repris et...

A ce moment, le chef de vente s'aperçoit que le mot *invenu* n'est pas compris par son interlocuteur, et il explique :

— Les *inventus*, c'est les *bouillons*, quoi !...

Le cabaret de demain

Renée Fagan explique à des camarades ses idées sur le cabaret montmartrois :

— Alors, vous comprenez, on a eu marre de ses *trucmuches* où on montre la *gueule* du Président et des Députés, et où on se fout de de Max...

Elle conclut gentiment :

— Les gens du monde en ont soupé... Moi, je vis avec eux, et je vous garantis que ça les em...

Théâtre espagnol

Nous aurons cet hiver à Paris, dans un music-hall connu, une saison espagnole.

Evah.

Il y a longtemps qu'il est question d'*Evah*. L'opérette viennoise de Lehar, dont Maurice Ordonneau avait fait la traduction et l'adaptation françaises. Cette pièce faillit, à plusieurs reprises, être représentée à Paris. Reçue d'abord à l'Apollo, elle ne fut pas jouée, MM. Sequin et Bigod, propriétaires de l'immeuble, ayant gagné en première instance le procès qui leur permettait d'expulser tous les locataires.

Lucien Mayrargues fut ensuite chargé par la famille Ordonneau de « retaper » le livret qui avait un gros inconvénient. Le troisième acte mettait en scène des mineurs qui faisaient entendre de bruyantes revendications. On jugea, qu'à cette époque de socialisme avancé, le sujet était très dangereux et ne conve-

nait pas à une pièce musicale d'ailleurs sans prétentions littéraires. L'opérette fut à nouveau remaniée et reçue à Ba-Ta-Clan par le locataire actuel de Mme Rasimi, M. Charbonnel.

Mais à ce moment, nouvelles complications. La Société des Auteurs refusait de traiter avec M. Charbonnel. On décida donc de faire l'affaire avec Mme Rasimi directement.

Tout à coup, une autre difficulté surgissait. M. Eschig, éditeur de la pièce, ayant eu maille à partir avec Mme Rasimi, refusait de donner à celle-ci l'autorisation nécessaire. On sait qu'au théâtre tout s'arrange. *Evah* sera jouée à Ba-Ta-Clan cet hiver.

Signature

On termine « le Bal de la Boule Noire » dans les sous-sol de la « Cigale », les peintres de l'Ecole des Beaux-Arts ont donné à la salle un caractère très réaliste ; un des portraits d'entôleuses qui décore le bal ressemble étrangement à une charmante artiste qui joue actuellement à la Renaissance : Mlle Mimi Barthe, et que nous applaudirons cet hiver dans son tour de chant à l'Olympia.

Comme on lui demande de peindre sa signature au bas du portrait, Mimi Barthe répondit :

— Tu parles, moi j'ai pas les foies et je signe : « Saint-Lago. — Mimi Barthe. »

Pugilat

Ils étaient deux amants.

Ils aimaient tendrement deux chanteuses d'un cabaret artistique.

L'une était gaie.

L'autre chantait des chansons tristes.

Toutes deux, d'ailleurs, ont un grand talent.

Les deux hommes, en raison de la rivalité des deux femmes, se disputèrent. Ils en vinrent aux mains.

Et voilà pourquoi Cora Madou et Vincent Scotto ouvrent le cabaret de l'Ours.

Procès

Que devient le procès Martini-Weil relatif à un cabaret montmartrois ? Martini aurait perdu en première instance et irait à l'heure actuelle, en appel. On connaît le motif du litige. Ledit cabaret avait été loué par Martini à Weil. Au moment d'en prendre possession, le locataire prétendit que l'établissement était inexploitable en raison des travaux imposés par la Préfecture de police.

Quelle sera l'opinion de la Cour ?

La Revue de la « Comédie-Française »

Elle doit être mystérieuse, comme on peut le penser. Cependant, l'une des artistes, peut-être mal distribuée, désirant changer de théâtre, se présente l'autre jour au directeur de la Cigale, munie d'une lettre de recommandation.

— Vous jouez, paraît-il, à la Comédie-Française, mademoiselle, lui dit-il.

Et la future vedette de répondre :

— Oui, Monsieur... dans les Ensembles ! ! !

Jackie à l' « Intran »

Après avoir été l'hôte de la presse anglo-américaine, « le Gosse » a tenu à venir faire connaissance avec ses camarades, *Les Pupilles* de L'Intransigeant. Reçu, choyé par eux — mais avant d'arriver en l'hôtel de notre confrère, quel

remous de foule dense et enthousiaste Jackie n'eut-il point à traverser ! — le jeune Coogan se montra délicieux, simple, bon, amusant, amusé. Il but un verre de champagne, le premier de sa vie ; puis, coiffé du bérêt basque des Pupilles, il se laissa photographier, puis *linotypographier* à l'imprimerie. Jackie, très fier, a emporté, en souvenir, la ligne de plomb où son nom était coulé.

A la Pie qui Chante

Avez-vous, après un bon repas, contemplé le travail intensif et les multiples pétilllements qui s'accomplissent dans votre coupe alors qu'on y a versé ce vin si français « le champagne » ? Sous sa mousse laiteuse, il semble que ce soit de l'or en fusion qui, se trouvant trop à l'étroit dans cette conque de cristal, fuse de tous bords. Eh bien ! la nouvelle revue de MM. A. Dahl et Charles Fallot est en tous points semblable à cette vasque, lumineuse de gaieté et d'esprit. Ce pétilllement, cette mousse, nous retrouvons tout cela, et chaque grain d'or qui s'en échappe est la voix de cette élite que forme la troupe de « La Pie qui Chante ».

Je ne m'amuserai pas à vous narrer le spectacle de « La Pie », ni à vous détailler scène par scène, les bons mots, les traits et la satire, que les auteurs ont déployés avec leur tact coutumier. Pas davantage je ne vous tracerai, ni ne redirai combien la sympathique direction de « La Pie » a tout mis en œuvre pour offrir à son public un cadre plaisant, tout en restant dans la simplicité de bon goût nécessaire à l'alliage d'esprit qui est déployé dans la Revue *C'est Régulier*. Pas de fausses notes, pas de luxe inutile ; de la délicatesse poussée jusqu'à l'affinité : en un mot, un cadre où la collaboration des auteurs, des interprètes et de tout le personnel forme un écrin digne des bijoux qu'il contient.

Sur la musique du très sympathique et talentueux pianiste de la maison, STANISLAS, s'égrènent les voix d'or de Mlle RITA DIAMOND et de M. TARQUINI, du même métal. Ces deux incomparables artistes, dont l'éloge n'est plus à faire, m'excuseront si je ne les loue pas avec plus d'ampleur, mais que dire sur eux ? A mon avis, ce serait les déprécier de dire et de redire tout ce qu'on a débité sur leur compte depuis qu'ils sont consacrés maîtres de ce grand art dont ils sont les émules célèbres.

M. Charles Fallot, lui aussi, déploie comme toujours, sa verve et son brio dans des scènes très amusantes de lutteur, de camelot, de ramoneur et de duc moyenâgeux, sans oublier sa silhouette de danseur apache ; et admirablement secondé par Mme J. Fusier-Gir, Stick et par toute la troupe.

Un bon conseil : allez voir cette Revue, c'est la meilleure façon de passer une excellente soirée. Spirituellement, il vous sera impossible de dire que ce n'est pas un spectacle « falot » !

La réouverture de la Gaité-Rochecouart se fera le 2 octobre avec *C'est un enfant de l'amour*, opérette vaudeville en trois actes de MM. Eugène et Edmond Joullot, musique de C. Attie. Elle sera interprétée par MM. Serjus, Martigny, Bever, Paul Robert, Castelain, etc., et Mmes Andrée Alvar, Yvonne Yma, Ellen Cluzel, Huguette Eity, etc.

* Moderato.

PIANO.

Chansons pour elles

A Madame Veuve LANDRE

Bien affectueusement

Je me sou - viens en - co - re A - vec de doux é - mois

De la ri - ante au - ro - re Des amours d'au - tre

- fois, De la flam - me trop brè - ve

Des ma - tins ra - di - eux; Et je re - vis en

rê - - - - ve Nos mi - dis glo - ri - eux

ODE CRÉPUS- CULAIRE

Poésie de

L. DROUÏN de BERCY

Musique de

Anne de BERCY

II

Et vient de naître l'ombre,
Crépuscule d'amour,
Qui nous dit que tout sombre,
Que tout s'achève un jour.
Pourtant mon cœur traverse
Sans en être agité
L'accalmie, et se berce
De sa sérénité.

III

Car tant qu'avec ta lèvre
Je garderai ton corps,
J'attiserai ma fièvre
A nos fougueux accords;
Au vin de ta caresse
Dont le parfum m'est cher
Je puiserai l'ivresse
Pour en griser ma chair.

IV

Après l'ultime étreinte
— Où tout devrait finir —
Si ta joie est éteinte,
Je veux me souvenir;
Et, si dure ma vie,
Conservé à jamais
En mon âme assouvie
Les frissons que j'aimais.

LA POUDRE DE RIZ

Paroles de
BRIOLLET et DALBRET

Rondeau

Musique de
DALBRET

Valse

PIANO

* SORTIE

Je vais, Mes da - mes, Sur tout's les gam - mes Vous chan - ter la pou - dre de

riz, Car c'est un' cho - se Qui, je sup - po - se, Vous in - té - ress' tout's

au - jour d'hui. Ma dam' s'e - veil - le, Fraiche et ver - meil - le, La voi - ci

dans sa nu - di - té Quand à la por - te U - ne voix for - te

al Coda ⊕

al Coda ⊕

mf

v

C'est moi! puis on entr' sans frap - perl Oh! la vi - si - te Fi - nit bien

vi - te Car c'est l'ima - ri très af - fai - ré Qui dit: Chèr' fem - me

Un té - lé - gram - me Pour quelques heur's vient de m'app' - ler. A - lors de

Les femm's sont ros - ses, Ex - cep - té cell's eui sont i - ci.

CODA

Alors de suite
Dès qu'il la quitte
Eil' s'met un peu d'poudre de riz.
Disant, fine mouche,
Cett' nouvell' couche
Ne sera pas pour mon mari.

Eil' sonn' Justine :
« Ma ling'rie fine,
Mes bas d'soie et mon corset bleu. »
La voici prête,
Fralche et coquette
Pour aller voir son amoureux.

Vite un' voiture,
Pressons l'allure,
Mais, catastrophe, elle aperçoit
Devant la glace
Placée en face
Que son visage est roug' d'émoi.

D'un joli geste,
D'une main leste
Eil' s'met un peu d'poudre de riz.
Puis elle arrive,
Légère et vive
Elle monte chez son chéri.

D'un bras robuste,
Ployant son buste
L'amant la presse sur son cœur.
Le feu dans l'âme,
Elle se pâme,
Et bientôt cède à son vainqueur.



DALBRET

Eil' sent ses lèvres
Brûlant's de fièvre
S'égarer sur... n'insistons pas.
Mais dans l'extase,
Eil' dit cett' phrase :
« Pass-moi mon sac, qu'est sur l'sopha. »

D'un' main adroite
Ouvrant la boîte,
Eil' s'met un peu d'poudre de riz.
Pour que l'nuage
Qui s'en dégage
Cache ce qui s'pass' sous l'ciel de lit.

A peine est-elle
Rentrée chez elle
Monsieur rentrant est tout surpris
D'entendr' sa femme
Qui lui proclame :
Je n'ai plus d'poudr' mon cher ami.

Monsieur soupire,
Puis il os' dire :
« Tu la mang's donc ta poudr' de riz. »
« Non, dit la belle,
D'un' voix cruelle,
J'la fais manger à tes amis. »

Voilà, mesdames,
C'que bien des femmes
Racont'nt le soir à leur mari.
Eil's sont féroces,
Les femm's sont rosses,
Excepté cell's qui sont ici.

Chansons pour elles

A notre bonne camarade Henriette LUDZY

LA MAISON DE LISON

Poésie de

L. DROUÏN de BERCY

Musique de

Anne de BERCY

Tempo di Valz moderato

PIANO

Musical score for the piano introduction, consisting of two staves (treble and bass clef) in G major and 3/4 time. The tempo is marked 'Tempo di Valz moderato'.

A tempo

Par un chaud ma - tin

Tout de gaie - té, de joie et de lu - miè - re Que, pour un hui - tain, Je pour - sui -

- vais la Mu - se cou - tu - miè - re, Dans le clair loin - tain Je dé - cou - vris une ex -

- qui se chau - miè - re: Cé - tait la mai - son L'humble et char - mante mai - son de Li -

Pour finir

son.

Pressez

Musical score for the piano accompaniment at the end of the song, consisting of two staves. It includes the instruction 'Pressez' and ends with a fermata.

Aus-si-tôt, — at-ti-ré par la beauté du si-te,

FIN

J'y cou-rus, presque malgré moi, Sans penser con-ser-ver d'u-ne simple vi-si-te Tant de-

- moi. — U-ne fée au sou-ri-re de fem-me Ha-bitait ce coin dé-li-ci-

- eux. Et, sous le feu de ses yeux, Je crus sentir s'en-vo-ler mon à-mel..

Rall. Rall.

II

Quand, par le sentier
Où la jacinthe et la rose trémière
Rient à l'églantier,
Je m'éloignai de l'aimable chaumière,
Mon cœur tout entier,
Déjà fidèle à son amour première,
Malgré ma raison
Demeura dans la maison
De Lison.
Au hasard, je tentai bientôt mainte aventure
Pour cueillir la gloire et l'honneur
Et forger de Lison, ma compagne future,
Le bonheur...
Tout joyeux et plein de confiance,



ANNE DE BERCY

Couronné de succès, je revins.
Mes soins avaient été vains :
Lise avait manqué de patience !

III

J'avais trop tardé :
Lise a détruit mon cœur et sa chaumière ;
Rien n'en fut gardé,
Ni l'églantier, ni la rose trémière ;
Au mur lézardé
Succède, hélas ! une gentilhommière
Qui sert de maison,
De somptueuse maison
A Lison.

Répertoire LINA TYBER

HELLO... PETITE CHOSE...

Fox-Trot

Paroles de **GABRIELLO**Musique de **Georges MATIS**All^o Moderato **SORTIE**

Musical notation for the piano introduction, featuring a treble and bass clef with various chords and melodic lines. The piece is marked 'All^o Moderato' and 'SORTIE'.

First system of the song, including the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "Quand ell'viut pour vi. si. ter la France La pe. ti. te Do. ro. thy Avait le cœur tout plein de seuf".

Second system of the song, including the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "fran. ce Car ell' laissait au pa. ys — Son cou. sir Jimmy, un beau gars qui l'a. do. re Champion".

Third system of the song, including the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "de hockey, Champion de cricket Ell' lui a promis qu'à son retour, en. co. re A lui el. le se.".

Fourth system of the song, including the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "rait — Aus. si le cœur bien serré ell' lui é. crit — Pes lettres d'amour dans le gen' de cell'. ci".

REFRAIN

Refrain system of the song, including the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "Hel. lo, dear pe. tit' chose Hel. lo, Je suis mo. ro. se Pour moi Tout n'est pas ro.".

se Ché.ri, oui je vous ai me A vous, je pens quand même Hel. lo, hel - lo hel.

lo... Hel. lo, je s'rai votre femme Ah oui, je le pro. clame Je le jur'

sur mon â - me Hel. lo, ne so. yez pas sourd Jimmy, et, vous res. te. rez

1^{re} et 2^e fois 3^e et 4^e fois

tou. jours Mon cher a - mour. mour. CODA pr. Sortie

II

Mais sitôt à Paris, quelle extase
Ce fut un beau songe bleu
Dorothy dans un bonheur sans phase
Ouvrait tout grands ses grands yeux
Ell' courut partout, au dancing, au théâtre
Les petits Français
Beaucoup lui plaisaient.
Bref, le temps, pour ell' s'enfuyait très [folâtre]
Et Jimmy s'ennuyait.
Pourtant de là-bas, un jour, il écrivit
Un vibrant appel, pauvre, pauvre Jimmy.

Refrain

Hello, dear petit' chose
Hello, je suis morose.
Pour moi, tout n'est pas rose
Chéri', oui je vous aime
A vous, je pens' quand même.
Hello, hello, hello,
Hello, vous s'rez ma femme.
Ah! oui je le proclame
Je le veux, sur mon âme
Hello, je ne suis pas sourd
Chéri' et vous resterez toujours
Mon cher amour.



LINA TYBER

III

Mais les jours s'enfuient et le temps passe
Un beau jour, miss Dorothy
Le cœur tout serré, l'âme très lasse
Fit sa valise et partit
Ell' laissait en France un petit peu d'ell'
Jouer avec le feu [même]
C'est souvent dang'reux
Ell' savait maintenant que pour dir' : « Je [vous aime.] »
Le Français, y a rien d'mieux...
Mais en arrivant, elle dit à Jimmy :
« On s'ennui' là-bas, c'est bien vilan Paris. »

Refrain

Hello, dear petit' chose
Hello, j'étais morose.
Là-bas, tout n'est pas rose.
Chéri, oui je vous aime,
A vous, je suis quand même
Hello, hello, hello,
Hello, les homm's en France
Vous caus'nt trop de souffrance
J'en ris, moi quand j'y pense
Pardon, vous pleurez m'amour.
Jimmy, ô vous seul, serez toujours,
Mon cher amour.



A. Bosc

VALESE RÉALISTE

Musique de A. BOSC

Legato

PIANO *mf*

Rall. *f* *Tempo di Valse*

The image displays four systems of musical notation, each consisting of a grand staff with a treble and bass clef. The music is written in a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The notation includes various rhythmic values such as quarter, eighth, and sixteenth notes, as well as rests and chords. The first system shows a melodic line in the treble clef and a bass line with chords. The second system continues the melody and bass line. The third system features a more complex bass line with chords and a melodic line. The fourth system concludes the piece with a final chord in the bass and a melodic flourish in the treble, marked with a double bar line and a repeat sign.



MAXIMA achète au **MAXIMUM**, BIJOUX, ANTIQUITÉS — Entrée : 4, Rue des Italiens

Petit Courrier de la Quinzaine Théâtrale

NOUVEAUTÉS. — *La Guitare et le Jazz-band*, comédie en 3 actes et 4 tableaux de MM. Henri Duvernois et Robert Dieudonné.

La guitare, c'est la petite provinciale, le jazz-band c'est la mondaine élégante. Entre elles deux évolue un jeune parisien, et le conflit amoureux qu'il provoque sert de thème à la charmante comédie que jouent avec beaucoup de charme, Mme Régina Camier et Mlle Betty Daussmond, avec infiniment de talent MM. Arquillière et Capellani.

**

VAUDEVILLE. — *Maman*, comédie en 3 actes de MM. José Germain et Paul Moncousin.

Contrairement à ce qu'il est convenu d'admettre c'est, en cette honnête intrigue, la jeune fille dont la sagesse fait contraste avec l'inconséquente légèreté de la mère. Mais vous pensez bien que l'amour maternel maintient en droit chemin la maman tout heureuse de contribuer à un bonheur qu'elle avait un instant risqué de compromettre. Mme Gabrielle Dorziat, comédienne exquise; Mlle Renée Devillers, M. Abel Tarride, M. Joffre et M. Jean Silvestre composent une distribution homogène et parfaite.

**

BOUFFES-PARIISIENS. — *Troublez-moi*, opérette en 3 actes, de M. Yves Mirande, musique de M. R. Moretti.

Picotte, pour avoir fait une fausse déclaration, devient la proie du contrôleur des contributions Goulitchon. Tout s'arrangera par le mariage de la fille Picotte avec le fils Goulitchon. Les folles péripéties de cette aventure mettent le public en joie. Dranem, dans le rôle de Picotte, est d'une irrésistible drôlerie. Tour à tour alerte et gentiment sentimentale, la musique de M. Moretti obtient un franc et légitime succès.

**

Excellent programme de chansonniers et joyeuses revues en ces amusants et réputés cabarets que sont : *La Lune Rousse*, *les Deux Anes*, *le Coucou*, *les Noctambules* et *la Pie qui Chante*.

T.

Le Courrier des Livres

Verdun, par FRITZ VON UNRUH, traduit de l'allemand, par M. BENOIST-MÉCHIN (éditions du Sagittaire, 6, rue Blanche, Paris).

On a beaucoup commenté et discuté dans la presse ce roman qui est aux livres allemands inspirés par la guerre, ce que *Le Feu* fut et demeure aux autres livres de langue française. La traduction de M. Benoist-Méchin, au contraire de ce que certains ont prétendu, me semble avoir scrupuleusement respecté le texte

et la pensée de l'auteur, et elle est en tous cas d'un lettré et d'un érudit. Quant à l'ouvrage en lui-même, c'est d'un intérêt passionnant et il ne se passe pas, littérairement parlant, à classe. L'auteur au nombre des meilleurs écrivains allemands, mais encore il nous montre que nos ennemis d'hier ont eu aussi leurs agonies et leurs douleurs, leurs déchirements et leurs misères, et que la terrible et longue mêlée fut également un enfer des deux côtés de la ligne de feu. On le savait déjà, certes. Mais des livres pareils sont nécessaires, et il est nécessaire aussi qu'ils soient lus et répandus, ne devraient-ils que rappeler les horreurs et les épouvantes qu'engendre la guerre à ceux qui seraient tentés de l'oublier et de vouloir « remettre ça » quelque jour !

**

Le Tendre Amour de Don Luis, par HENRI MALO (B. Grasset, éditeur).

Si l'on pouvait attribuer des couleurs à un roman, celui-ci serait rouge et or, et noir et or, c'est-à-dire les trois tonalités qui dominaient dans la Flandre espagnole au temps où s'épanouit dans sa galanterie chevaleresque, le tendre amour de Don Luis. A cette aventure douce et naïve, ardente et passionnée, M. Henri Malo a donné pour décor les fastes d'une époque attachante et mouvementée, et c'est une fresque grandiose et tragique sur laquelle se détachent, lumineux, de fiers et délicats profils.

GEORGES DESSOUDEIX.

Quelques succès publiés par les éditions
A. MOLINIER

PERCHICOT

E VIVA LA RAQUELLA
LES FEMMES QUE J'AIME

GEORGEL

DANS LE DÉSERT BLANC

ROLLIN

J'AI MIS LA JAQUETTE A MON PAPA
LA PIANISTE DU DANCING
C'EST A VOUS DÉGOUTER
DE L'AMOUR

Le dernier succès de Tango Argentin

AY MAMITA

texte français et espagnol

Editions A. MOLINIER

21, Rue du Faubourg Poissonnière
PARIS (IX^e)

On demande à acheter

UN

PIANO DROIT D'OCCASION

Ecrire à Paris qui Chante.

LE COIN DE MONTMARTRE

Ils répondirent rien ! rien ! rien !

Air : Rien ! Rien ! Rien !

Mars étant passé près de not' planète,
Tous les astronomes prir'nt leur lunette,
Pour y découvrir la gueil' d'un Martien.
Mais ne virent rien !... rien !... rien !

Les Sans-Filist's profitant de c'passage
A ses habitants lancèr'nt des messages
Dans toutes les langu's, mais ces citoyens
Ne répondir'nt rien !... rien !... rien !

Un Anglais, chos' rare, qui n'était pas ivre,
Télégraphia : « Est-c'que l'cours de la Livre
Chez vous comme en Franc', très haut se
[maintient ? »

Ils n'répondir'nt rien !... rien !... rien !

De Madrid, Alphonso l'âme en délire,
Inquiet, leur demanda si, par oui-dire,
Chez eux, on avait vu un Marocain.

Ils n'répondir'nt rien !... rien !... rien !

D'Italie, Mussolini en ch'mis' noire
Leur transmit son discours le plus notoire.
Aux flots de parol's de c'grand Italien
Ils n'répondir'nt rien !... rien !... rien !



JEAN-JAM

L'Oncle Sam montant en aéroplane
Leur dit : « Chez vous, avez-vous des bananes
Et du régim' sec vous trouvez-vous bien ? »
Ils n'répondir'nt rien !... rien !... rien !

Monsieur Pierr' Benoît, ce maréchal Glane !
Leur demanda si un auteur profane,
Chez eux, pouvait être académicien ?
Ils n'répondir'nt rien !... rien !... rien !

Espérant se montrer bien plus habile,
Sans nul haut-parleur, notre ami Dorville
Leur poussa deux fois son cri de : « Ouin !
[Ouin ! »

Ils n'répondir'nt rien !... rien !... rien !

A son tour, Fursy (c'que c'est qu' d'être
[féroce)

S'mit à leur chanter une chanson... rosse.
N'sachant pas l'Français, quand mêm' les
[Martiens)

La trouver'nt très bien... bien !... bien !

Comme Georges Pioch passait rue Lafitte,
Les Tripod's le prir'nt pour un satellite,
Car sans télescope ni équatorien,
Ils le vir'nt très bien... très... bien !

Bref Doumergue, au point de vue politique,
Leur d'manda s'ils étaient en République.
Voyant qu'il les prenait pour des Terriens,
Ils lui répondir'nt : « Non, mais des fois ?
[On n'est pas des crétiens ! »

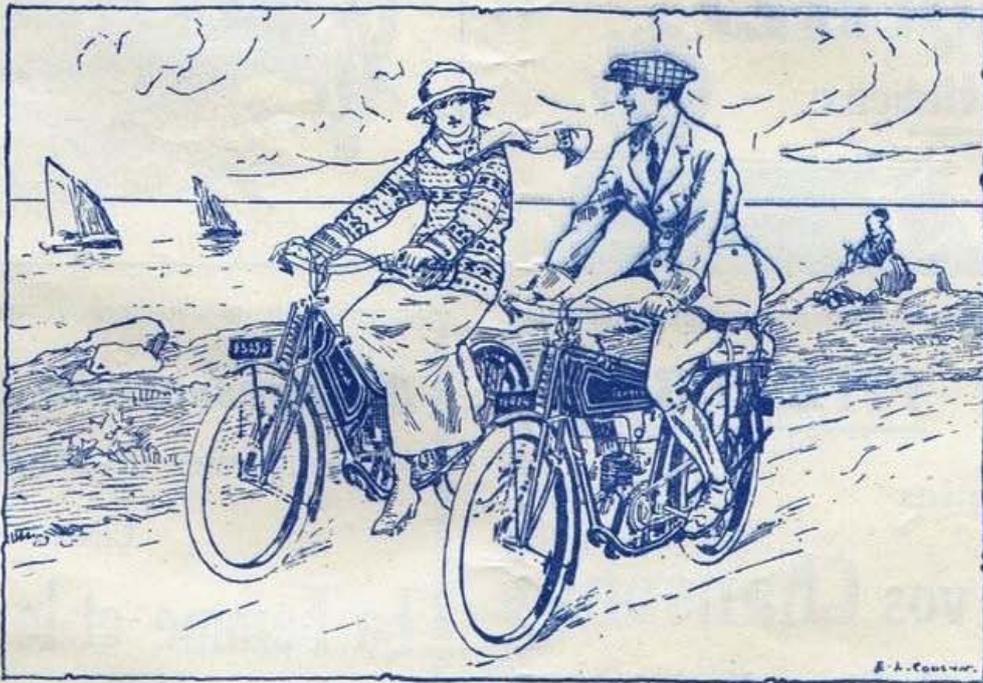
JEAN-JAM.

Chantée au Cabaret du Cricri.

La grande marque nationale

Peugeot

s'impose par sa qualité



CYCLES :: CYCLO-MOTOS :: MOTOCYCLETTES

SALON DE L'AUTOMOBILE

BALCON U, STAND 99

Société Anonyme des Automobiles et Cycles Peugeot

MAGASINS DE VENTE ET D'EXPOSITION

71, Avenue de la Grande-Armée □ 21 et 30, Avenue des Champs-Élysées, PARIS

POUR ÊTRE HEUREUX, QUE FAUT-IL ?

MAXIMA achète
du
MAXIMUM

BIJOUX



3 rue Taitbout
(premier Étage)

et
vend
ANTIQUITÉS
(même immeuble)
4, rue des Italiens



VITE et BIEN

Demandez

toutes vos Chansons

(Morceaux de Piano, Musique)

AUX BUREAUX

du

“Paris qui Chante”

27, Boulevard Poissonnière, PARIS

*Vous les recevrez immédiatement
par retour du courrier.*

Bien indiquer petit ou grand format

(Paiement en timbres-poste et contre-remboursement)

Imp. LANG, BLANCHONG & C^{ie}, 7, rue Rochechouart, Paris.

FLOREÏNE
CRÈME DE BEAUTÉ

Ses PARFUMS:
SÉRIE LUXE

KALYS
MANDRAGORE

SÉRIE FLEURS

ROSE LILAS
MUGUET
ŒILLET
VIOLETTE

A. GIRARD

48, Rue d'Alésia, 48

PARIS.



Maîtresses de Maison!

soucieuses de votre intérieur

Lisez

La Femme et le “Home”

TOUT

CE QUI CONCERNE LA MODE
ET LES TRAVAUX FÉMININS

Paraît tous les Samedis

Le Numéro : 2 francs

En vente partout et dans les bibliothèques des gares

Demandez un numéro spécimen gratuit à M. l'Adminis-
trateur de *La Femme et le Home*

20, rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS

Le Gérant : René LETEURTIER